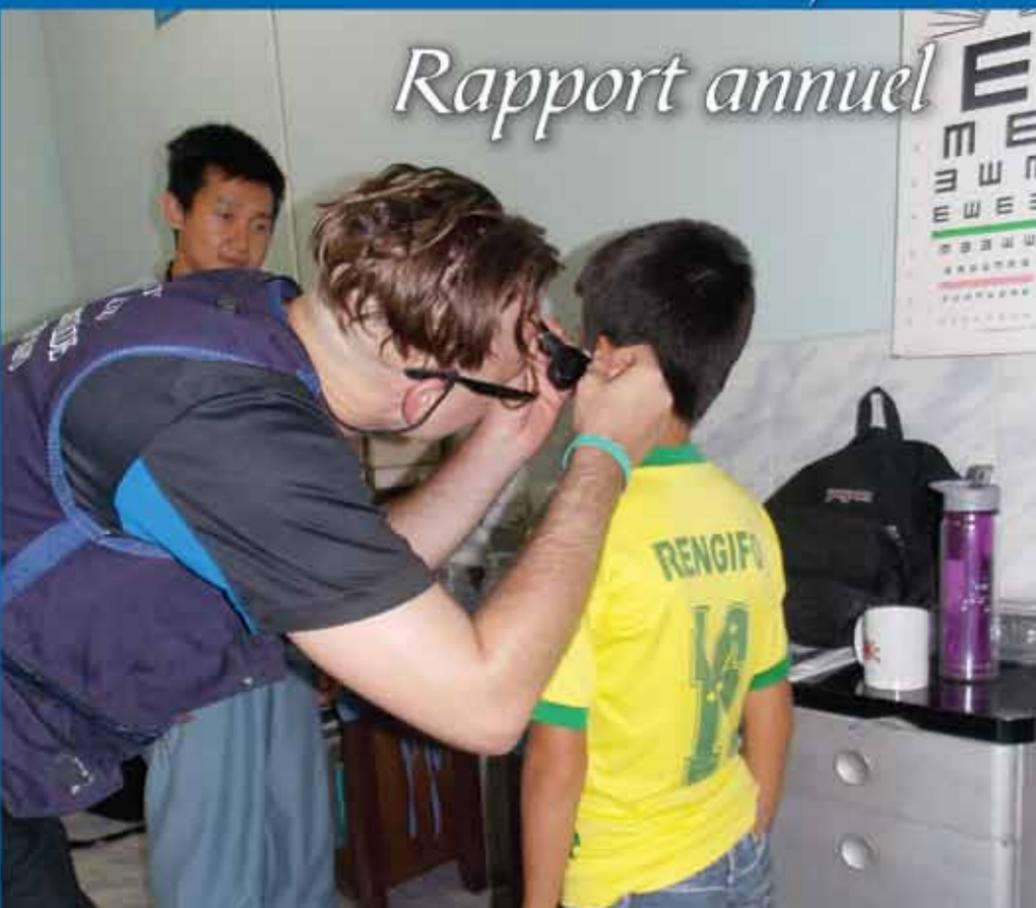


AMMI *Lacombe* Canada MAMI

# L'esprit Oblat

juin 2016

Rapport annuel



# L'Esprit à l'œuvre



Comment cesser de s'émerveiller d'entendre parler des différentes façons avec lesquelles les Oblats continuent de soutenir les démunis du monde entier? Il y a sept ans déjà, Lorsque nous avons introduit le nouveau nom de cette publication, *L'Esprit Oblat*, le but était d'essayer de capter l'essence même de ce que signifiait le fait d'être des membres de la famille Oblate. De plus, par le biais de leurs prières et de leur soutien matériel, on voulait trouver un moyen de concrétiser cet esprit.

À l'instar des Oblats canadiens qui avancent gracieusement en âge, ainsi en est-il des membres de MAMI. Cette année, nous avons diminué en nombre. L'année dernière, nous étions 8,884 membres alors que cette année nous sommes 8,540. Par contre, autant au Canada qu'à l'étranger, pour un total de \$1, 015, 890.39, nous avons encore réussi à financer 63 projets. Du Kenya jusqu'au Pérou, nous avons aidé des séminaristes et des prêtres. Nous avons soutenu des ashrams en Inde et procuré à des gens démunis des nécessités de tous les jours tels des lits et des couvertures, des pupitres et des livres, etc. Avec fierté, selon l'objectif poursuivi par Saint Eugène de Mazenod lors de la fondation des Oblats en France, il y a de cela 200 ans, on peut dire que MAMI aide réellement les gens dans le besoin.

Ces déboursés de plus d'un million (\$1, 000, 000.00) proviennent des dons de 2015 pour un total de \$1, 261, 285.38 recueillis dans neuf états. De ce total, pour un montant de \$128, 629. 99, il y a eu quatre dons de valeurs mobilières cotées en bourse. Pour chacun de nos 1, 810 membres, la moyenne des offrandes s'élevait à \$696.84.

En 2015, les dépenses encourues par MAMI s'élèvent à \$283, 515.45. Si on compare à 2014, nous avons dépensé \$13,000.00 de moins. Nos dépenses incluent les frais administratifs, le matériel de bureau et d'informatique, les salaires, la comptabilité, des frais légaux sans oublier ce qu'il nous en coûte pour publier *L'Esprit Oblat* en anglais (\$1.83 par fascicule) et en français (\$6.39 par fascicule).

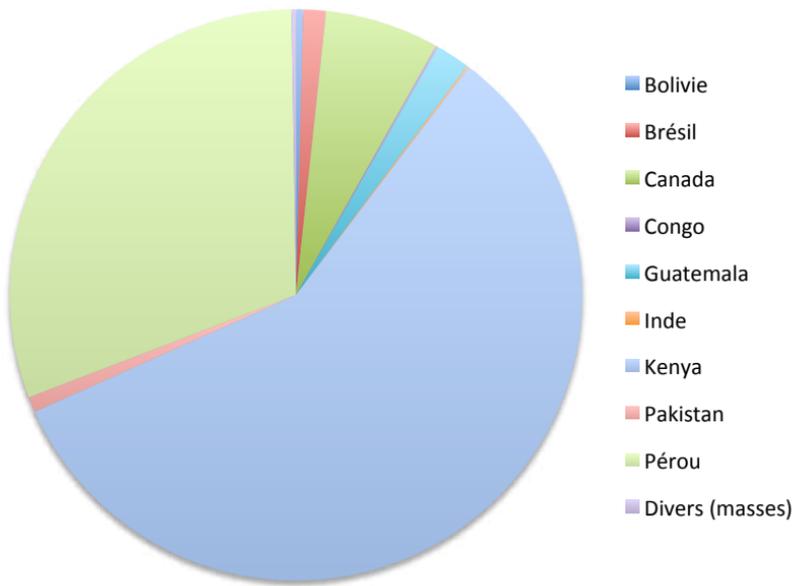


En 2016, alors que nous nous aventurons dans les prisons du Pérou (le récit de Blaise MacQuarrie à la page 12), ou dans une Clinique Médicale desservant les pauvres du Pérou (page 16), nous touchons du doigt que l'Esprit est à l'œuvre. C'est la façon de faire des Oblats. Pour cet esprit Oblat, nous exprimons notre vive reconnaissance. De plus, de bien des façons, merci à vous tous, chers amis de MAMI, de bien vouloir continuer de nous aider à subventionnés ces projets.

*John et Emily Cherneski*  
*Coordinateurs en Communications*

# Projets financés 2015

**\$1,015,890.39**



Bolivie	\$4,146.39
Brésil	\$12,905.32
Canada	\$65,617.77
Congo	\$1,363.25
Guatemala	\$19,617.50
Inde	\$1,159.00
Kenya	\$589,010.00
Pakistan	\$8,801.34
Pérou	\$310,732.93
Divers (masses)	\$2,536.89



## PROJETS SUBVENTIONNÉS

# *Afrique*

---

### CONGO

- Réparation du toit de la Cité de la Jeunesse

### KENYA

- Aide aux Catéchistes
- Soins de la mission





### **KENYA**, suite de la page 5

- Développement
- École Primaire Embuyangat – pupitres et chaises
- École Primaire Kepiro – programme de repas
- École Secondaire Lenchani – pupitres et chaises
- Pensionnat de l'École Secondaire Oltoruto – lits de camp
- Centre de Réhabilitation JMJ
- Paroisse Kionyo – terrain de stationnement
- Paroisse Kisaju
  - o Achat de terrain
  - o Résidence pour les Oblats
  - o Formation de 'leaders' pour la Paroisse
  - o Approvisionnement en Eau
- Messes
- Veuves et orphelins



# *Asie - Océanie*

---

## **INDIA**

- Rénovation des maisonnettes de l'Ashram

## **PAKISTAN**

- Éducation





# Canada

---



- Soins des Oblats du troisième âge
- Missions du Nord
- Programmes de Guérison offerts dans nos Centres de Retraite
- Ministère auprès de la jeunesse

Marek Pisarek, OMI



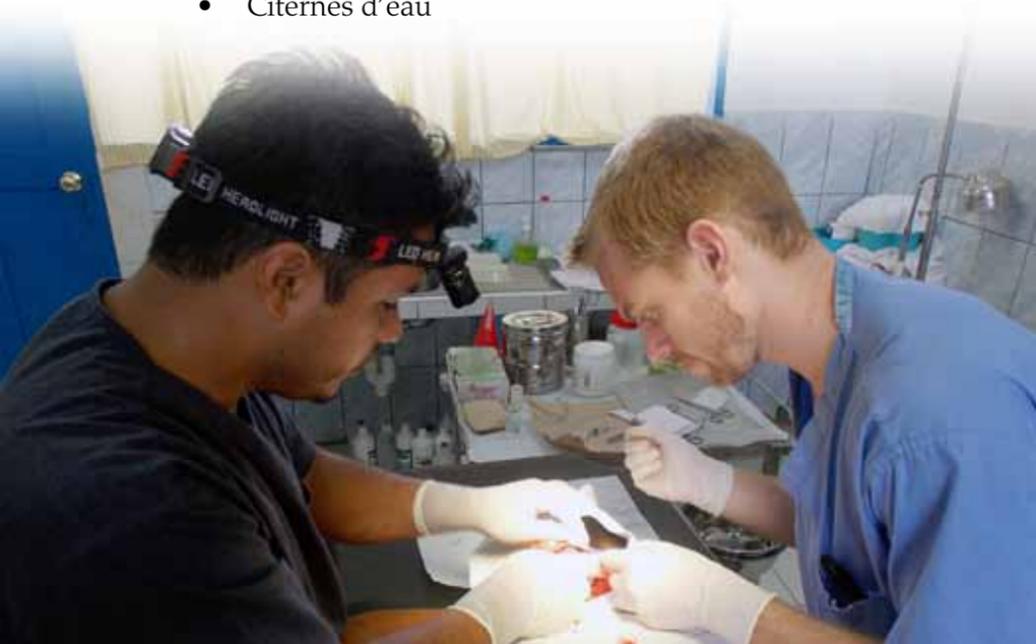
# Amerique Latine

## **BOLIVIE**

- Colis de Noël

## **BRÉSIL**

- Orphelinat Nilzete
- Vêtements pour enfants
- Citernes d'eau



## GUATEMALA

- Centre-Clinique pour le Développement Intégral de la Santé

## PÉRU

- Lits, matelas, couvertures
- Maisonnettes
- Soins des Oblats du troisième âge
- Lait pour les enfants souffrant de malnutrition
- Besoins de la Paroisse
- Maison pour patients (soins tertiaires)
- Véhicule
- Hôpital Santa Clotilde

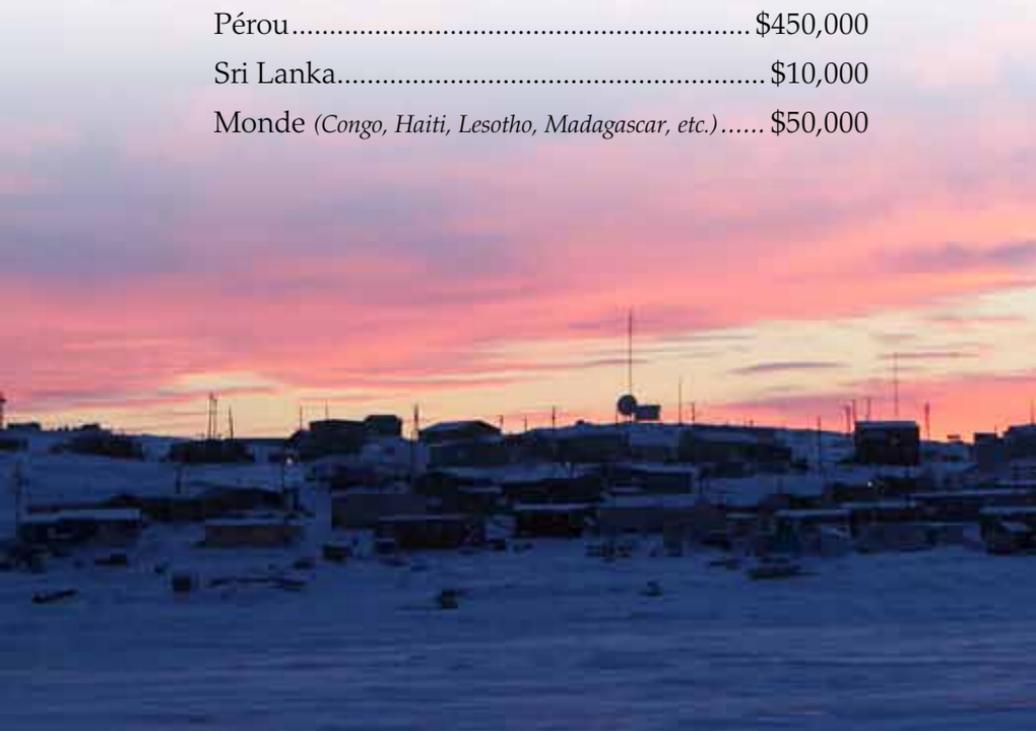




# Objectifs pour 2016

**\$1,300,000**

Bolivie .....	\$10,000
Brésil .....	\$5,000
Canada.....	\$145,000
Guatemala .....	\$10,000
Inde .....	\$10,000
Kenya .....	\$600,000
Pakistan.....	\$10,000
Pérou.....	\$450,000
Sri Lanka.....	\$10,000
Monde ( <i>Congo, Haiti, Lesotho, Madagascar, etc.</i> ).....	\$50,000



# Transformation en Prison

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Notre évêque local a eu vent de notre nouvel apostolat lors nos visites dynamiques à la prison. Dans nos sept paroisses d'ici, il a lancé un appel pour recruter des prêtres volontaires pour aller en prison.

Mgr Hector est jeune et l'idée d'aider les prisonniers en leur apportant des biens de base lui tient à cœur. Bien sûr, on s'occupe aussi du bien de leurs âmes. C'est dans cet esprit que quelques prêtres volontaires vont maintenant célébrer la Sainte Messe en prison et entendre les confessions qui, parfois, nous font dresser les cheveux sur la tête.

Jesui, un prêtre Oblat m'a confié que, pendant trois heures en prison, il avait entendu plus de confessions qu'il en avait entendu pendant deux mois à la paroisse. En ce moment, chaque jeudi, des dames laïques accompagnent le Père Jesui lors de ses sorties d'évangélisation. Les réunions qu'elles organisent sont très réussies.

Les vendredis, Marcos, Wlter, Paulino et moi-même visitons différentes prisons. Entre le prêtre qui va en prison célébrer la messe et les laïcs qui l'accompagnent, un lien réel s'est établi entre nous. Nous apportons aussi quelques items que nous distribuons pour faciliter la vie des prisonniers. D'un côté, un groupe prie pour que les besoins





matériels et spirituels des prisonniers soient satisfaits et, de notre côté, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour combler ces besoins fondamentaux.

Dans la grande prison, on nous laisse circuler sans contraintes. On peut échanger librement avec les prisonniers et, de cette manière, il est plus facile d'identifier les besoins des prisonniers. Ensuite, c'est à nous d'agir. Par exemple, nous avons visité quatre ateliers : un atelier en menuiserie qui était muni de machineries mais qui n'avait pas de bois; l'atelier de vêtements comptait huit machines à coudre mais n'avait pas de tissu; l'atelier de chaussures était moderne mais était dépourvu de cuir; l'atelier d'artisanat manquait aussi de matériaux. Nous avons pris les choses en main!

C'est certain qu'on ne peut combler tous les manques identifiés mais, au moins, on peut essayer de faire un petit quelque chose. Alors...

Roberto et Elena Rior sont nos liens entre les prisonniers et nous. C'est en échangeant avec ce couple de bonnes gens que nous avons mis sur pied un projet pour acheter des modèles de chaussures, du cuir, de la colle, etc. Étant donné qu'ils connaissent bien la ville de Lima et les endroits pour effectuer de bons achats sans se faire escroquer, c'est à eux que je remets l'argent pour le magasinage de la prison.

Une fois les produits en main, les membres de mon équipe se rendent à la prison pour notre rencontre régulière du vendredi. Et la distribution commence! Moment chargé d'émotion. Avec de grosses



acolades, les prisonniers démontrent leur vive reconnaissance. Ils ne cessent de dire : « Merci de penser à nous. »

Nous continuons vers l'atelier de vêtements. Lors de notre rencontre avec le groupe impliqué, nous demandons aux prisonniers de nous signifier leur choix de tissus. Le même soir, pour ce projet d'atelier de couture, Roberto et Elena sont venus à notre maison et on a dressé une autre liste.

Tout récemment, nous avons donné des trousseaux à 40 prisonnières pour fabriquer des sacs à main pour dames. Initiative formidable! Après la messe, Roberto et Elena ont ensuite vendu ces bourses dans une paroisse des environs. L'argent recueilli a servi à acheter plus de matériel pour les prisonniers.

Nous tournons maintenant nos yeux vers l'atelier de menuiserie. Bientôt, les prisonniers auront du bois. Ils pourront enfin se lancer dans la fabrication de tables et de chaises.

Ceci nous amène à mentionner ces 27 prisonniers à perpétuité. Ils sont vieux et personne ne semble les considérer avec respect et amour. Des détenus nous ont dit que ce groupe négligé était à court



de papier de toilette; il était même dépourvu de brosses à dents, de pâte à dents et de savon. Pourquoi cela? Parce que, semble-t-il, ces détenus ont été condamnés pour agression sexuelle et pour viol.

J'ai dit aux membres de mon équipe : « Si vous le voulez bien, démontrons-leur de l'amour! » J'ai demandé à un autre couple extraordinaire, Marcos et Teresa, d'aller acheter 27 trousseaux de toilette. Aussitôt dit, aussitôt fait! Vite, on retourne à la prison. La réaction des prisonniers fut immédiate et spontanée. Les larmes coulaient de leurs faibles yeux et les accolades se multipliaient. Scène indescriptible et au-delà de toute parole! N'est-ce pas que nous sommes tous les enfants de Dieu? En Lui, nous sommes frères et sœurs.

Quelle est la suite? Dans une prison de 1,400 bouches à nourrir, les responsables de la prison achètent 6,000 brioches par jour. Cette prison moderne n'a pas de boulangerie. En parlant de ce problème avec Roberto et Elena, on se demandait si cette prison pourrait être munie de sa propre boulangerie et pétrir son pain. Une ébauche de projet a été mise sur papier. Plusieurs bonnes idées ont surgi. Une odeur de pain frais flotte déjà dans l'air! Oui, nous avons bon espoir qu'un jour ce projet deviendra réalité. J'ose dire ceci car j'ai une grande foi dans les Canadiens.

Dans le Christ et Marie, je vous dis tout mon amour.

## Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



## Focus sur la Santé

GUATÉMALA – L'infrastructure est en place mais le projet n'est pas terminé : quelques planchers, portes et fenêtres manquent encore.

La première phase de notre Centre St.-Eugène de Mazenod pour le Développement Intégral de la Santé, un projet subventionné par MAMI en 2015, est presque complétée.

« Nous avons encore à construire une citerne pouvant contenir notre réserve d'eau qui serait munie d'une pompe qui acheminerait l'eau dans le bâtiment », écrit Padre Gerardo Kapustka, OMI, lorsqu'il élaborait sur le projet en cours et présentait les requêtes pour l'avenir. « La tâche en avant de nous est encore colossale et ... pour finir les murs, placer les planchers, les portes et les fenêtres, les couts seront élevés. Il faut aussi des salles de bain et installer les fils électriques pour éclairer la résidence ».

« Localement, pour mener à fin ce projet et



recueillir des fonds, nous mettons sur pieds des activités. L'aide nous arrive à petits jets mais nous avons bon espoir que d'ici un an nous pourrons utiliser le centre ».

Padre Gerardo ajoute : « Nous aimerions demander à nos amis Canadiens de nous aider afin de pouvoir installer les portes et les fenêtres. Il nous faut aussi de un coup de pouce pour meubler les cinq cliniques, la pharmacie et la réception ».

Une fois la Clinique Médicale complétée, des médecins et des infirmières prendront soin des patients externes et on sera habilité à offrir une panoplie de programmes reliés à la santé.

Par exemple, un projet en nutrition pouvant aider 44 familles dont les enfants sont sous-alimentés est en voie de réalisation. Padre Gerardp a dit que, pour élever le niveau d'hygiène et préparer des repas-santé dans des environnements à risque, le but est de travailler d'abord avec les mamans.

# Avis de recherche:

## VOS HISTOIRES!

*Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.*

### **Nous sommes curieux :**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

**Envoyez vos histoires (et photos) à : [lacombemissions@yahoo.ca](mailto:lacombemissions@yahoo.ca)**



# La Mission en Croissance

PAR FIDELE MUNKIELE, OMI

Depuis la fondation de la Mission au Kenya, les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée du Kenya font de leur mieux pour incarner leur devise missionnaire : « Evangelizare Pauperes misit me ». Ceci nous encourage à accueillir des jeunes vocations afin d'annoncer le Message de l'Évangile et les valeurs chrétiennes aux pauvres et aux plus démunis du Kenya.

Du postulat de Méru jusqu'au pré-noviciat Oblat du Nairobi, notre formation Oblate offre aux candidats temps et opportunité pour le travail apostolique. Ainsi, les jeunes Frères peuvent comprendre l'essence de l'appel Oblat qui le met en contact direct avec la réalité des pauvres auprès de qui ils exercent leur ministère.

À notre maison de formation Oblate du Nairobi, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Communauté, on alloue du temps pour du travail apostolique. Ceci s'ajoute au temps que les candidats doivent consacrer à l'étude de la philosophie à l'Institut Tangaza.

Au sein de la Communauté, les pré-novices participent à l'entretien des lieux, à divers travaux manuels, à la liturgie, à l'accueil





La plantation du maïs à Kionyo

et à différentes activités locales. Ils travaillent dans le jardin, au poulailler et prennent soin des lapins. Notre petite ferme nous pourvoit en légumes, en maïs et en viande de lapin. Les 12 pré-novices s'occupent aussi de la préparation des déjeuners et des repas du dimanche.

À l'extérieur du pré-noviciat, le dimanche, nos jeunes candidats Oblats visitent un orphelinat, la Maison d'Accueil Nyumbani. Ils enseignent le catéchisme aux enfants et prient avec ces petits. Lors de ces visites dominicales, ils sont toujours accompagnés par les Oblats Stephen Muriungi ou Christopher.

Quant à moi, je fais du ministère à la prison des femmes Langata. Les pré-novices ont commencé à effectuer des visites avec moi.

En mai, à la fin de l'année académique, pendant un bon deux mois, les pré-novices viennent prêter main forte dans nos paroisses. Quelques-uns vont à Kionyo où ils s'impliquent dans des petites Communautés Chrétiennes, le ministère auprès des jeunes, la pastorale scolaire et la préparation des services religieux du dimanche dans nos maisons de prière. D'autres se rendent à notre nouvelle paroisse de Kisaju, au sud du Nairobi, afin de participer à différentes activités pastorales.

Notre programme de formation essaie de mettre nos jeunes en contact avec différentes réalités pastorales. On ne perd pas de vue qu'ils doivent se familiariser avec le charisme Oblat qui vise d'abord le service des pauvres et de la communauté.

*Pour vous aider, chers partenaires de MAMI, à devenir plus familiers avec les Oblats qui oeuvrent au Kenya, nous vous fournissons des profils d'individus qui travaillent à cette Mission.*

## PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

### Praveen Selvadurai, OMI



Je suis né au Sri Lanka en 1972. J'ai une grande sœur qui pratique la médecine et deux grands frères qui sont tous deux mariés et installés. Mes parents sont décédés.

Dès mon jeune âge, je me suis intéressé aux Oblats. La foi de ma mère en la Vierge Marie m'a beaucoup inspiré. Maman m'a toujours encouragé à considérer Marie comme ma mère. Maman a déposé en moi la semence de ma vocation et, par ses prières et son bon conseil, elle m'a guidé pendant toute la période de ma formation.

Les Oblats qui œuvrent dans mon pays m'ont aidé à saisir le sens de leur esprit de dévouement et de service.

J'ai commencé à travailler dans notre maison de formation et je m'occupe du laïcat apostolique ainsi que du mouvement JPIC (Justice et Paix). J'effectue aussi du ministère dans les universités. Oh, en exerçant mon ministère auprès de jeunes gens qui aspirent à la vie Oblate, je réalise que je suis privilégié. Quelle joie de les voir développer leur potentiel humain et s'épanouir!

En tant que missionnaire, je m'efforce de comprendre avec mon cœur les différentes cultures du peuple Kenyan.

Pour les gens avec qui je chemine, afin d'être un guide adéquat, je me dois de continuer à parfaire ma formation. Mes journées commencent sous le signe de la prière du matin et de l'Eucharistie. Dans notre communauté locale, nous sommes trois. Ceci nous permet de nous comprendre mutuellement et de vivre nos différences comme des puits de richesse.

*(À Karen, Nairobi, Praveen Selvadurai, OMI, exerce un ministère dans le mouvement Justice et Paix)*

## Zachary Mwenda, OMI



Je suis né en 1983 à Kionyo, dans le District du Méru qui se trouve dans la partie est du Kenya. Mes parents ont donné naissance à trois fils. Je me situe au milieu.

Ce qui m'a d'abord attiré chez les Oblats, c'est leur charisme et leur style de vie simple. J'ai toujours été impressionné par leur acharnement à aider gens auprès de qui ils exercent leur ministère, les pauvres.

Dans ma vie, ma mère est la personne qui m'a le plus inspiré. Étant donné qu'elle était le seul visage féminin de notre famille - et à cause de nos traditions culturelles - elle a toujours dû travailler très fort pour s'assurer que nous recevions toute l'attention que nous requérions de sa part et avions besoin.

Pour moi, au Kenya, les obstacles à la Mission incluent cette trop lente marche vers l'autosuffisance et le recrutement local de vocations missionnaires.

Présentement, je suis en formation et me consacre surtout aux études. L'un des plus grands obstacles dont j'ai à faire face est d'établir un sain équilibre entre les exigences académiques du Scolasticat et les exigences de ma formation comme Oblat Missionnaire qui est beaucoup plus personnelle.

*(Zachary Mwenda, OMI, est un scolastique qui étudie en vue de la prêtrise)*



### Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse [www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca), ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

## Dionisius Ananua, OMI



Je suis né en 1978 sur le versant du Mont Kenya dans la partie est du pays. J'ai un frère et deux sœurs. J'ai grandi en admirant la vie consacrée. Pour moi, c'était un honneur d'être servent de messe. C'est au sein de ma famille catholique, ma vocation a été nourrie.

C'est à la fin de mon école secondaire que remonte mon premier contact avec les Oblats. À ce moment-là, ils venaient tout juste d'arriver au Kenya et d'ouvrir une paroisse qui utilisait mon école pour ses célébrations. J'ai eu la chance d'entrer au Grand Séminaire diocésain. Lors de mon discernement vocationnel, j'ai spontanément opté pour le charisme Oblat lequel correspondait à l'appel ressenti en moi : Vivre ensemble comme Communauté et tout partager. Mais c'est surtout ce dévouement Oblat envers les pauvres et les plus démunis qui m'attirait.

Par-dessus tout, la personne qui m'a le plus inspirée et influencée dans ma vie, ça été mon père qui est décédé en 2005. C'était toute une pièce d'homme! De la personnalité et du caractère, il en avait! Généreux, il était toujours attentif aux besoins des autres et disponible. Par son exemple, cet homme priant doté d'une foi solide m'a enseigné la valeur de devenir pleinement humain et la crainte de Dieu.

Les plus grandes embuches de la Mission Oblate du Kenya sont le manque de personnel, le manque de croissance soutenue de vocations Oblates et le fait que la Mission n'est pas encore autosuffisante.

J'exerce mon ministère pastoral au sein de tous les groupes d'âges. De plusieurs façons, je trouve cela enrichissant et nourrissant. La foi que je témoigne auprès des gens est forte. Quelle joie de toujours entendre de merveilleux témoignages attestant de l'œuvre de Dieu parmi Son peuple!

L'une des réalités que je trouve éprouvante est le fait que, sur une base quotidienne, on doit se déplacer sur un terrain accidenté où les routes sont cahoteuses et mauvaises. Il y a aussi le fait que, faute

de moyens financiers, devant des cas qui le nécessiteraient, on ne sent sans moyens.

Une journée typique débute à 6h30 du matin avec la méditation suivie par la prière du bréviaire et de la messe en communauté. Vers 8h00, les gens commencent déjà à frapper à la porte du bureau. Dans ma paroisse du Kionyo, en plus de trois eucharisties célébrées dans de petites communautés chrétiennes, on célèbre en moyenne cinq messes par semaine. Nous effectuons des visites dans neuf écoles primaires et cinq écoles secondaires. Bref, les visites dans les petites communautés chrétiennes, le travail de bureau et les agendas personnels sont des éléments des simples tâches de la journée.

*(Dionisius Ananua, OMI, est vicaire de paroisse à Kionyo)*

## PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

### Joseph Magambo, OMI



Je suis né dans le Comté de Méru en 1974. J'ai quatre frères et trois sœurs.

Mon histoire de vocation a été influencée par le Père Bill Stang et quelques autres Oblats qui sont venus au Kenya.

Je me dois de nommer les Pères Ken Forster, Harold Kaufmann (décédé), Joe Jacek, etc.

Afin de bien servir la Communauté, l'une des difficultés que nous avons à affronter est le manque de personnel.

Présentement, je travaille dans les maisons de formation pour promouvoir les vocations.

Il y a des moments où je trouve cela difficile de satisfaire toutes les attentes quotidiennes.

Dans la paroisse, nous organisons des séminaires et des rencontres de jeunes en vue de susciter des vocations. De plus, nous nous rendons dans des universités, collèges et écoles secondaires pour échanger avec de jeunes candidats potentiels.

*(Au Méru (Kenya), Joseph Magambo, OMI, travaille à la formation des postulants)*

# 200 Ans et Toujours Présent

**PAR RON ROLHEISER, OMI**

Ce que nous cessons de célébrer cessera bientôt d'être chéri! Cette année, 2016, marque le 200<sup>ième</sup> anniversaire de la fondation de la congrégation religieuse à laquelle j'appartiens, les Oblats de Marie Immaculée. Notre histoire suscite la fierté : 200 ans de ministère auprès des pauvres de partout sur la planète. N'est-ce pas que cela mérite une célébration?

Lorsque j'écris, je ne souligne pas le fait que je suis un catholique romain et que je suis un prêtre religieux qui a fait profession perpétuelle. Je crains les étiquettes telles que « prêtre catholique », « Père », ou « Oblat de Marie-Immaculée » qui sont reliées au nom de l'auteur. Cela a pour effet de réduire le nombre de lecteurs plutôt que de l'augmenter. Jésus n'appréciait pas non plus les étiquettes religieuses. J'évite donc d'écrire en me servant d'étiquette religieuse. Je m'adresse au lectorat en utilisant un prisme plus large de mon humanité et de mon baptême plutôt que celui plus pointu de ma prêtrise et de ma vie religieuse comme Oblat. C'est un choix que j'ai fait et je respecte aussi le choix des autres.

Ceci étant dit, je me permets de briser mes propres règles en vous parlant spécifiquement à travers le prisme de mon identité comme prêtre religieux perpétuel. C'est donc en tant que Père Ronald Rolheiser, OMI, un fier membre des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée que j'écris cette rubrique.

Permettez-moi de commencer avec une petite anecdote : Notre Congrégation a été fondée dans le sud de la France en 1816 par Eugène de Mazenod qui a été canonisé par l'Église en 1995. Eugène était un prêtre diocésain qui tout de suite en amorçant son ministère a réalisé que la proclamation de l'Évangile n'arrivait pas jusqu'aux pauvres. C'est alors qu'il a commencé à exercer son propre ministère auprès des pauvres et des démunis. Ça prend tout un village pour élever un enfant et, assez tôt, il a réalisé qu'il ne fallait



pas être seul pour effectuer des changements efficaces. Ça prend une Communauté pour rendre la compassion plus efficace. Ce que nous rêvons en solitaires peut demeurer un simple rêve et ce que nous rêvons ensemble peut plus facilement devenir réalité. C'est alors qu'il a recruté et formé des personnes qui avaient les mêmes prédispositions que lui, à vivre son idéal missionnaire. Il a invité d'autres prêtres diocésains qui, avec lui, ont constitué la première communauté Oblate. Ensemble, ils vécurent leur mission commune et formèrent une nouvelle congrégation religieuse dédiée au service des pauvres.

Il y a de cela 200 ans et les Oblats (c'est comme cela qu'on nous appelle) ont continué d'écrire une page d'histoire - bien que pas toujours de façon confortable - dont ils sont fiers. Aujourd'hui, dans tous les continents, nous œuvrons dans 68 pays. Notre Mission est toujours la même. D'abord et avant tout, nous servons les pauvres. Pas surprenant alors de trouver les Oblats au service des marginaux vers qui la société dominante préfère ignorer et ne pas regarder. Ils sont souvent confinés aux frontières avec les migrants ou les réserves des Premières Nations, entassés dans les zones d'immigrants de nos grandes villes, dans les basses villes où la police hésite à se rendre ou bien dans les pays en voie de développement où l'accès à la nourriture, à la santé et à l'éducation sont encore des denrées rares. Bien que nous tâchions de les impliquer à l'intérieur de notre Mission, notre Mission n'est pas auprès des privilégiés. Nos membres sont attirés par les pauvres et notre message aux jeunes gens qui veulent rejoindre nos rangs est celui-ci : « Si tu te joins à nous, ne considère pas ce que tu y gagneras pour toi-même! »

Nous sommes des missionnaires! Ceci signifie que nous comprenons la tâche à accomplir : l'établissement de communautés et d'églises. Ensuite, nous les aidons à devenir autosuffisantes. Une fois cela réalisé, on reprend la route pour répéter l'exercice encore et encore, encore et toujours... Noble tâche, oui, mais qui peut causer bien des maux de tête et de cœur! Pour le cœur, ce n'est pas facile de bâtir quelque chose pour ensuite le passer à quelqu'un d'autre



et de reprendre le bâton de pèlerin. Ainsi, tu ne t'établis jamais en permanence quelque part. Par contre, il y a une compensation : comme missionnaire, après une période d'acclimatation, tu peux être partout chez toi.

Nous ne formons pas une grande Congrégation. Nous comptons environ 4,000 membres éparpillés dans 68 pays du monde. Très humble si on se compare aux Jésuites, aux Franciscains et aux Dominicains. Ici, une petite parenthèse. Dans une version ancienne du fameux Dictionnaire Larousse, nous avons été décrits comme « une sorte de communauté jésuite que l'on trouvait surtout dans les régions rurales ». Nous sommes encore flattés par cette description. Notre appel missionnaire ne se vit pas sous les feux des projecteurs mais à la périphérie de la société. Il n'y a rien d'accidentel dans le fait que j'ai rencontré les Oblats dans une humble région rurale.

Nous sommes fiers d'avoir les pieds sur terre, d'être robustes, pratiques et près des gens auprès de qui nous œuvrons. Nos vêtements trahissent parfois notre appartenance auprès des pauvres. Nos familles et nos bons amis sont tout le temps en train de nous acheter des vêtements afin de rehausser le niveau de notre peu reluisante garde-robe. Ce n'est pas que délibérément nous cultivions une image de quelqu'un de peu soigné; c'est plutôt que nous avons d'autres priorités en tête.

Et qu'en est-il de notre fondateur? Il n'était pas un homme facile. Obsédé comme il l'était - comme souvent le sont les saints - par une pensée unique qui ne tolère pas facilement les faiblesses dans les autres qui l'entourent. Parfois, il explosait en bouffées de sainte colère. Secrètement, je dois avouer que je suis plutôt content de ne pas l'avoir rencontré en personne. Oh, je me serais peut-être senti jugé à cause de mes propres faiblesses. Par contre, je me sens extrêmement content pour son charisme et pour ce groupe d'hommes hétéroclites - souvent habillés de vêtements décontractés - qui poursuivent sa Mission.

*(Ron Rolheiser, président de L'École Oblate de Théologie à San Antonio, TX, a reçu en avril 2016 un trophée pour « le prêtre qui, selon la Fédération Nationale des Comités de Prêtres, a su inspirer par son service à l'annonce de l'Évangile de Jésus Christ. Selon la Fédération, son travail missionnaire est un prototype qui exemplifie le but et les objectifs de l'organisation. De façon toute particulière, on a fait mention de son 'leadership' qui inspire et met en valeur le ministère des autres. Ses paroles et ses actions soutiennent la vie et le ministère des prêtres. Ainsi, il est une pierre de touche qui renforce les qualités d'une authentique vie sacerdotale ».)*



## *En souvenir de*

*Nous nous souvenons des Oblats suivants décédés en 2015 :*

le 5 janvier	Fr. John Heysel (1929)
le 21 janvier	Fr. Arthur Van Hecke (1923)
le 17 mars	Fr. John O'Reilly (1929)
le 13 avril	Père Donald McLeod (1927)
le 5 septembre	Archevêque Peter Sutton (1934)
le 7 septembre	Fr. Georges Nadeau (1936)
le 23 septembre	Père Archibald Daley (1923)
le 8 novembre	Fr. Bernard Mulligan (1928)
le 23 decembre	Père Maurice McMahan (1922)



Avez-vous considéré  
d'inclure les  
*Missionnaires  
Oblats*

comme un bénéficiaire  
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.*

*L'esprit  
Oblat*

**Coordinateurs de  
communications:**

John et Emily Cherneski  
lacombemissions@yahoo.ca

[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

*Une publication du bureau  
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets  
missionnaires des oblats  
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe  
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest  
Saskatoon, SK S7M 0C9  
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:  
1-866-432-MAMI (6264)  
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent  
être offerts par:  
[www.oblatemissionassociates.ca](http://www.oblatemissionassociates.ca)

**Imprimé au Canada par:**

St. Peter's Press  
Muenster, SK

**AMMI Lacombe MAMI**  
Canada